

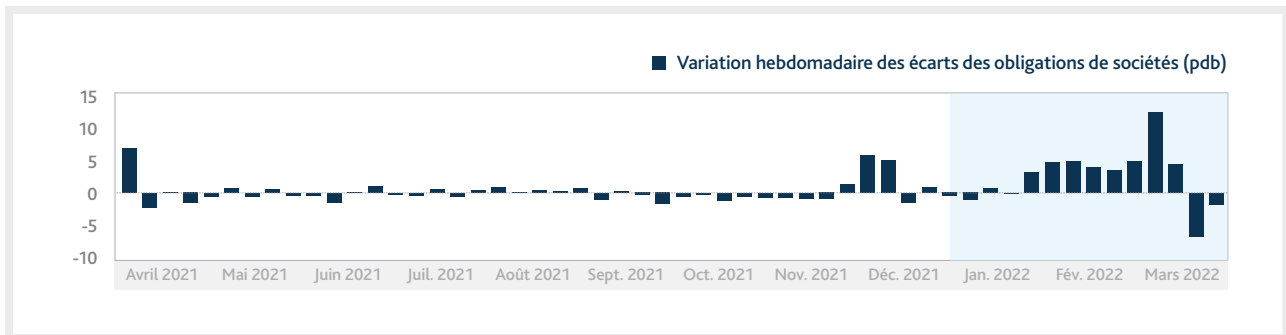

MAI 2022

À quoi s'attendre lorsque les taux augmentent

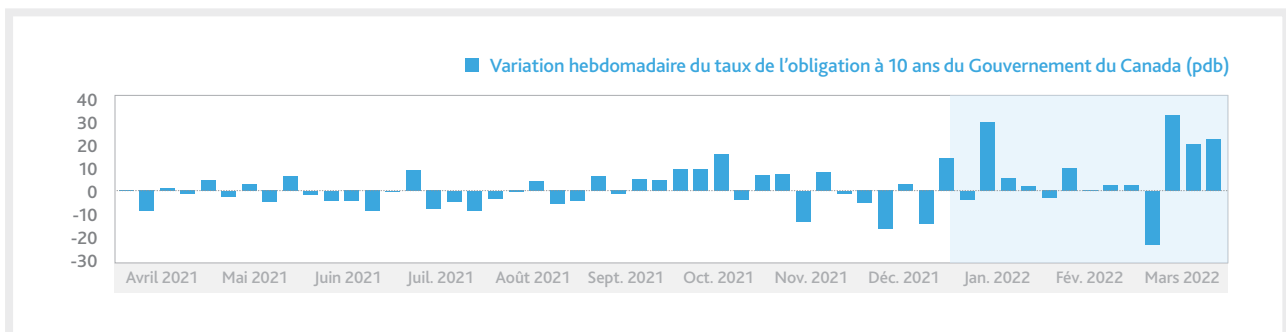
Les investisseurs ont revu leurs attentes à de nombreuses reprises en 2021. Parmi les jalons importants, notons l'approche plus restrictive de la Banque du Canada à la mi-2021 et le retrait, à la fin de l'année, de l'adjectif « transitoire » dans la description de l'inflation de la Réserve fédérale américaine (Fed). Par la suite, les taux d'intérêt ont été très volatils et les écarts de crédit se sont élargis, pendant que les marchés s'ajustaient au resserrement éventuel des politiques monétaires des banques centrales. La résilience de la reprise économique sera donc mise à l'épreuve.

La volatilité a augmenté dans les secteurs

Écarts des obligations de sociétés



Taux de l'obligation à 10 ans du Gouvernement du Canada



Sources : Fiera Capital, Indices FTSE Russell des titres à revenu fixe mondiaux et Bloomberg Financial LP.

En Amérique du Nord, les taux directeurs ont commencé à augmenter. Malheureusement, personne ne peut prédire les niveaux qu'ils atteindront, ni la vitesse avec laquelle ils augmenteront, pour contenir l'inflation sans paralyser la reprise économique. Nous sommes en période de repositionnement, puisque nous passons d'une anticipation de hausse des taux à leur intégration sur les marchés. L'année dernière, nous tentions de prévoir le moment et la cadence des mesures de politique monétaire. Cette année, les investisseurs devraient tâcher de déterminer l'efficacité des mesures adoptées par les banques centrales et les progrès réalisés vers l'atteinte de leurs objectifs. Les décideurs politiques doivent désormais tenir compte de plusieurs variables, d'où les nombreux résultats potentiels.

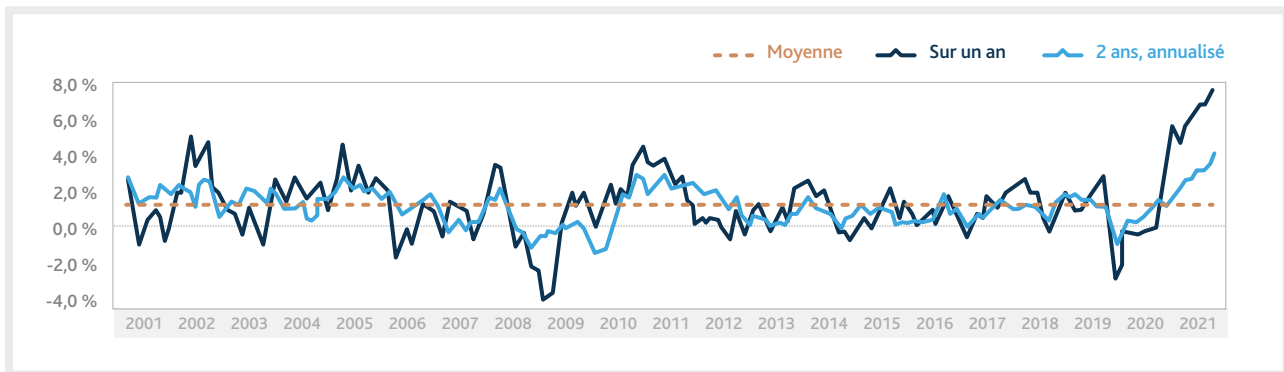
Au début de l'année 2022, les marchés financiers ont été guidés par les pics de l'inflation, qui a atteint des sommets de plusieurs décennies, et leurs implications sur la politique monétaire. L'accroissement des tensions géopolitiques a aussi contribué à aggraver cette situation déjà précaire. L'invasion de l'Ukraine par la Russie a eu pour effet d'accroître le risque d'un ralentissement de la croissance mondiale, ainsi que le risque lié à la hausse de

l'inflation. En réponse à ce conflit, les investisseurs se sont rués vers les titres de qualité, affaiblissant du coup les évaluations des actions et des obligations de sociétés. Cependant, les rendements obligataires ont par la suite augmenté.

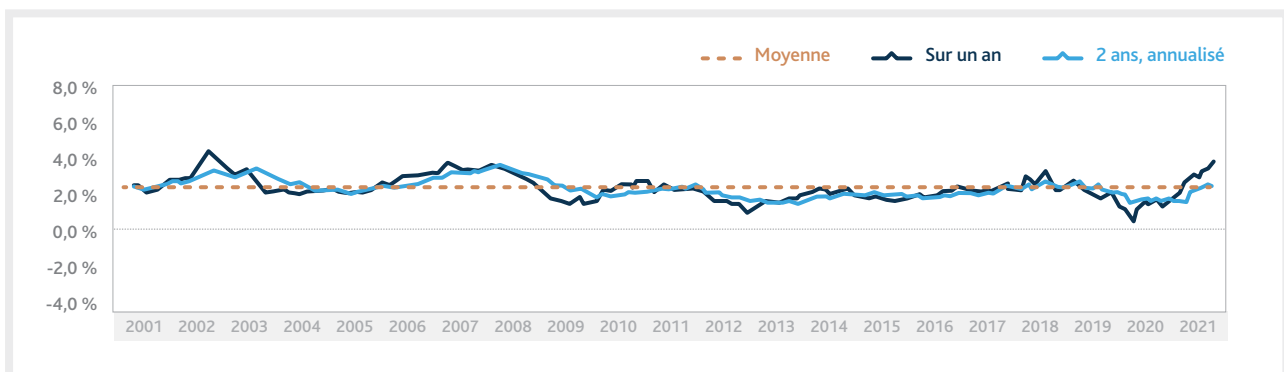
À l'heure actuelle, les conséquences du conflit sur les marchés nord-américains sont une perte de confiance, un resserrement des conditions financières et une hausse des prix du pétrole. En revanche, il est impossible de connaître l'ampleur ou la durée de ces effets. La montée en flèche du prix des matières premières survient au moment même où les consommateurs sont aux prises avec la flambée de l'inflation, qui agit comme une taxe à la consommation, alors que l'augmentation du prix des intrants plombe les marges bénéficiaires des entreprises. Ces éléments sont en mesure de ralentir la croissance économique. Au vu de l'évolution rapide de la conjoncture macroéconomique, les banquiers centraux se retrouvent dans une situation difficile, puisqu'ils souhaitent juguler les pressions sur les prix, qui sont à des sommets de plusieurs décennies, et ce sans faire dérailler la reprise post-pandémie. En résumé, le vaste éventail de scénarios potentiels nous laisse croire que la volatilité restera élevée en 2022.

Accélération de l'inflation au Canada sur un an et depuis le début de la pandémie, autant pour les secteurs des biens que des services

Biens – 49 % de l'Indice des prix à la consommation (Variation %)



Services – 51 % de l'Indice des prix à la consommation (Variation %)



Source : Statistique Canada, Tableau 18-10-0004-01, au 28 février 2022.

Qu'en pensent les experts

Fiera Capital compte sur une équipe diversifiée de professionnels du placement en titres à revenu fixe et de dette privée pour la gestion responsable du capital de nos clients. Nous avons créé une plateforme d'investissement de revenu fixe axée sur la recherche et les compétences robustes de nos experts. Nous disposons ainsi de capacités de premier plan pour dénicher des sources diversifiées d'alpha dans le cadre de nos solutions clients. Les taux d'intérêt, la courbe des taux, le crédit et la liquidité représentent tous des sources de risque et nos gestionnaires actifs peuvent tirer parti des dislocations sur le marché.

Dans ce climat d'incertitude, nous avons alors demandé à nos experts en titres à revenu fixe, en crédit privé et en solutions de revenu fixe d'offrir aux investisseurs leurs perspectives sur les marchés. Nous leur avons posé les questions suivantes:

- Est-ce que la récente volatilité a modifié vos perspectives descendantes sur les marchés?
- La hausse des taux et la révision à la baisse des prévisions de croissance influencent-elles la courbe des taux de rendement au Canada et quels secteurs privilégiez-vous dans cette conjoncture?
- Alors que nous tentons de déterminer les conséquences de la pandémie, de l'inflation, des tensions politiques et du resserrement de la politique monétaire, quel sera, à votre avis, l'élément principal qui influera sur les marchés financiers au cours des douze prochains mois?
- Où dénicheriez-vous de la valeur parmi les secteurs des obligations de sociétés?
- La pandémie et la reprise subséquente ont-elles nui à la demande en crédit privé chez les investisseurs?
- Le montage des prêts privés a-t-il été affecté par la pandémie et la reprise?
- Le taux d'inflation s'approche de niveaux records et les banques centrales retirent leurs mesures accommodantes qui ont soutenu les entreprises. Dans ce contexte, quelles sont les principales caractéristiques que recherche l'équipe de crédit privé dans les entreprises en portefeuille?
- Comment est-ce que la nature des discussions par rapport aux solutions à revenu fixe a-t-elle évolué dans le contexte de marché actuel?
- Quels conseils donneriez-vous aux investisseurs lorsqu'ils bâtissent des solutions de revenu fixe dans cet environnement?



Charles Lefebvre
CFA, FRM

Chef et gestionnaire
de portefeuille principal,
Revenu fixe actif et stratégique

Est-ce que la récente volatilité a modifié vos perspectives descendantes sur les marchés?

À notre avis, la croissance économique restera supérieure à son potentiel en 2022, mais des risques de baisse importants demeurent. Pour commencer, l'inflation sera vraisemblablement plus élevée que la cible de la Banque du Canada et de la Fed pour un bon moment encore, justifiant ainsi les hausses de taux cette année. Malheureusement, la perte de confiance causée par les risques géopolitiques croissants est en mesure de modifier les trajectoires plus agressives anticipées par les investisseurs. Les banquiers centraux devront sopeser les risques liés à une inflation constamment élevée et ceux des effets modérateurs du resserrement des conditions financières (attribuable à des taux directeurs supérieurs et une confiance en berne) sur la croissance. Nous croyons que les périodes de volatilité élevée, qui sont monnaie courante depuis le début de l'année, devraient persister au cours des prochains trimestres.

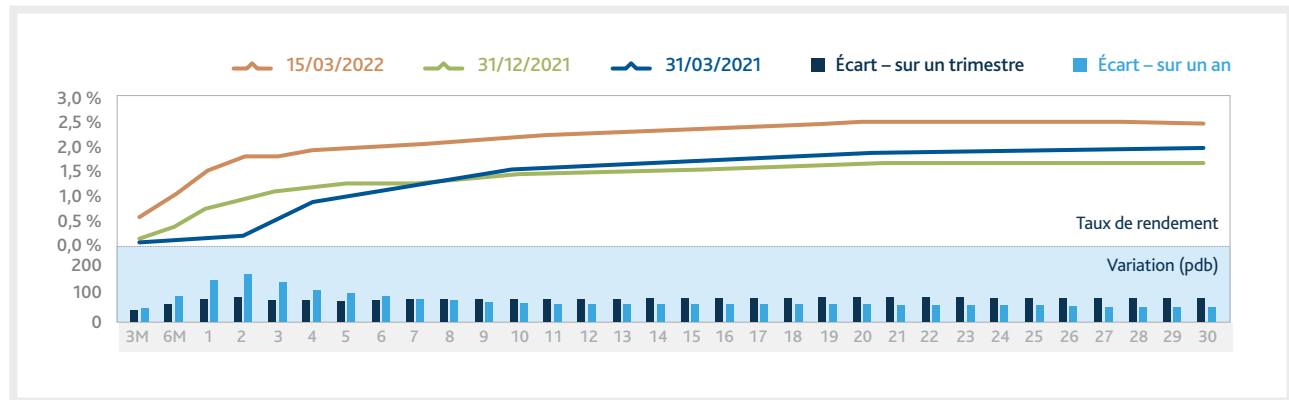
Nos prévisions tiennent compte des risques croissants, dont une politique monétaire stricte, une baisse des niveaux d'évaluation, une inflation persistante, les lendemains de la COVID-19 et l'aggravation des tensions géopolitiques. L'an dernier, la volatilité des taux nous a présenté de belles opportunités. En effet, en prenant des positions à durée longue à mesure que les taux augmentaient, nous avons été en mesure de bénéficier des brefs épisodes d'aversion au risque. Nous détenons aussi une position surpondérée en produits sur écarts de grande qualité pendant une grande partie de l'année, ce qui nous a permis de tirer parti du resserrement des écarts de crédit. Nous avons donc décidé d'encaisser des profits et de réduire le risque actif. Nous avons amorcé l'année avec un positionnement défensif et le conservons.

La hausse des taux et la révision à la baisse des prévisions de croissance influencent-elles la courbe des taux de rendement au Canada et quels secteurs privilégiez-vous dans cette conjoncture?

Dans cet environnement, nous tâchons de relever le rendement du portefeuille au moyen de sources diversifiées de valeur ajoutée et de revenu de grande qualité. Nous privilégions les secteurs défensifs

Les taux à court terme ont bondi et le taux excédentaire obtenu en progressant sur la courbe a diminué

Gouvernement du Canada



Sources : Fiera Capital et Bloomberg Financial LP, au 15 mars 2022.

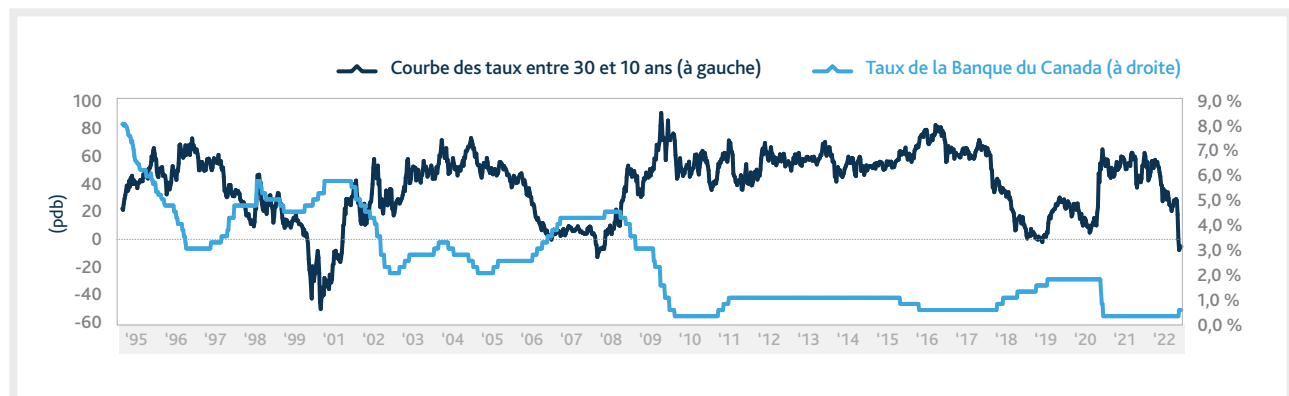
et stables dont le profil de liquidité est solide, ainsi que ceux qui, à notre avis, afficheront un écart de volatilité moins élevé que leurs homologues à bêta supérieur, tels que les secteurs des obligations provinciales, municipales et des services financiers, de même que les titres de meilleure qualité. Cela se traduit par une sous-pondération des obligations de sociétés et celles notées BBB. Nous voulons conserver des liquidités dans le portefeuille afin de pouvoir s'adapter rapidement à l'évolution de l'économie et du marché.

Conformément à notre méthode de placement à contre-courant, et au vu de l'aplanissement de la courbe des taux de rendement des obligations du gouvernement du Canada, nous avons graduellement réduit l'exposition aux segments à court et long terme de la courbe, lesquels sont désormais sous-pondérés. Nous compensons cette sous-exposition en surpondérant les obligations à moyen terme. L'aplanissement de la courbe est

évident et l'écart de taux entre les obligations du gouvernement du Canada à 30 et 10 ans s'approche du creux cyclique. En comparant la courbe si tôt dans le cycle de hausse des taux avec les cycles antérieurs, nous constatons que la courbe est beaucoup plus plate cette fois-ci. Le marché anticipe un relèvement du taux directeur, une baisse de l'inflation et un repli de la croissance à partir de leurs niveaux élevés. À l'heure actuelle, l'aplanissement de la courbe a pour effet de limiter le taux excédentaire pour une durée plus longue, d'où notre décision de privilégier le centre de la courbe.

Nous dénichons de belles occasions de valeur relative dans les obligations à long terme, notamment les obligations provinciales, qui présentent un rendement excédentaire net plus élevé que dans le segment à court terme. Notre souhaitons conserver des niveaux élevés de liquidité et tirer parti de la baisse des évaluations pendant les périodes de volatilité.

L'aplanissement de la courbe est bien entamé par rapport aux cycles de resserrement antérieurs



Source : Fiera Capital, Bloomberg Financial LP, au 15 mars 2022.



Philippe Ouellette
MSc, CFA

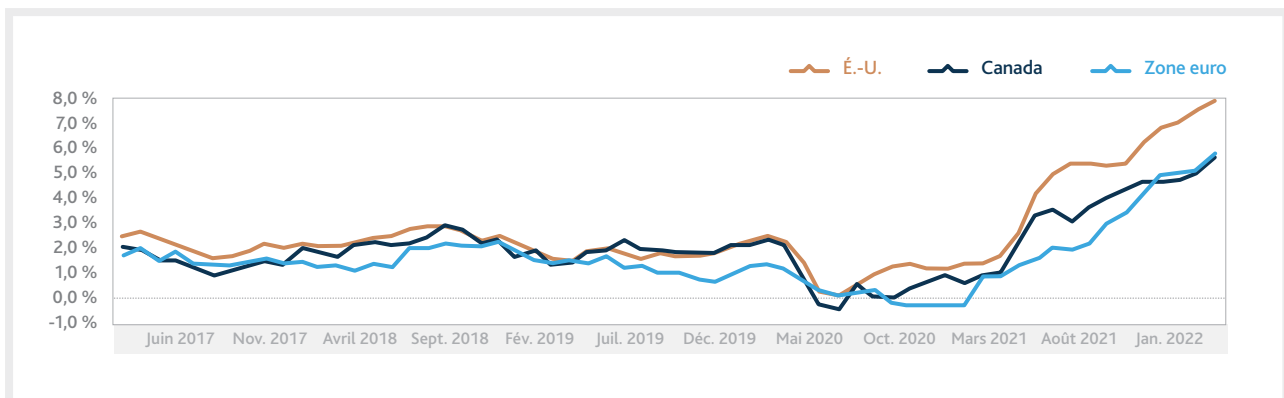
Chef et gestionnaire
de portefeuille principal,
Revenu fixe, Gestion intégrée

Alors que nous tentons de déterminer les conséquences de la pandémie, de l'inflation, des tensions politiques et du resserrement de la politique monétaire, quel sera, à votre avis, l'élément principal qui influera sur les marchés financiers au cours des douze prochains mois?

Depuis le deuxième semestre de 2021, nous étions d'avis que les effets de la COVID seraient moins forts sur les marchés financiers et que les investisseurs porteraient davantage leur regard sur la dynamique de l'inflation et de la normalisation de la politique monétaire. Cette transition est désormais bien entamée. Les effets négatifs de la pandémie devraient être moins prononcés en 2022. Par contre, les décisions des banques centrales concernant la prochaine étape du cycle auront une plus grande influence sur la croissance et les évaluations. À l'heure actuelle, le risque géopolitique lié au conflit entre la Russie et l'Ukraine représente le principal risque pour le marché et nous anticipons, par ricochet, un risque sévère beaucoup plus important. La probabilité d'un conflit prolongé et d'un impact négatif constant sur la croissance est élevée, d'où le risque accru d'un ralentissement important au cours des 12 à 24 prochains mois. Le risque de crédit et les primes de liquidité ont augmenté et ont été intégrés à notre stratégie.

Aucun signe d'une baisse de l'inflation dans le monde

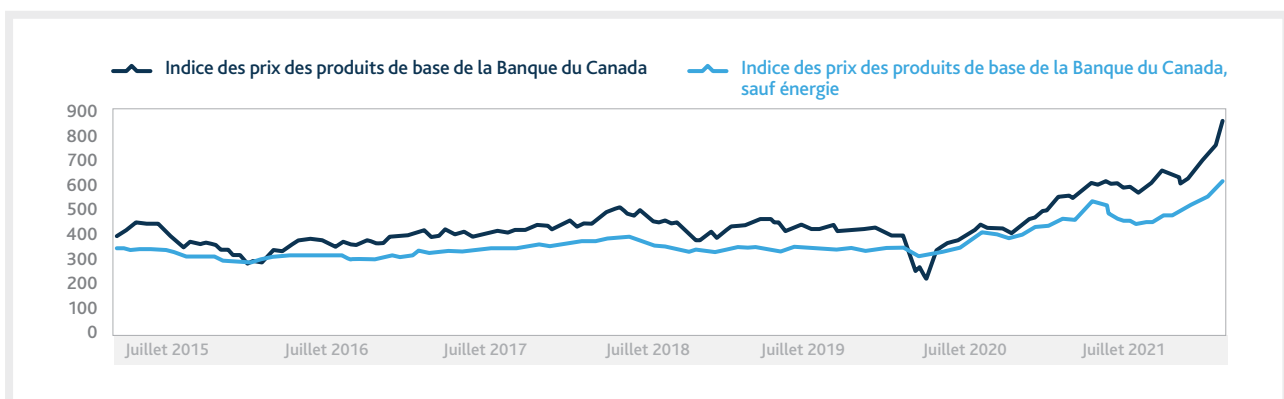
Variation mondiale des prix à la consommation sur un an



Source: Bloomberg Financial LP, États-Unis/Canada : Indice des prix à la consommation, zone euro : Indice harmonisé des prix à la consommation, au 31 janvier 2022.

La hausse des prix des matières premières ne concerne pas seulement l'énergie

Prix moyen



Source : Banque du Canada.

En ce qui concerne l'inflation, elle ne diminuera pas à des niveaux jugés tolérables par les banques centrales avant un certain temps. La guerre entre la Russie et l'Ukraine exerce une forte pression haussière sur l'inflation, surtout par le biais de l'augmentation du prix du pétrole et des matières premières, alors que les problèmes sur la chaîne d'approvisionnement persistent. Les banques centrales seront donc contraintes de normaliser leurs taux en 2022, ce qui alimentera la volatilité sur le marché obligataire. Le cycle de resserrement devrait se

dérouler en deux étapes : une poussée initiale de plusieurs relèvements consécutifs visant à donner de la crédibilité à leur mandat anti-inflation, suivie par une période où les dirigeants agiront en fonction des données, des progrès et des prochaines étapes requises pour atteindre leur objectif. Nous sommes convaincus de la première étape, mais la deuxième dépendra davantage de la baisse réelle de l'inflation, de la vigueur de la consommation et de la trajectoire du conflit entre la Russie et l'Ukraine.

Où dénicher-vous de la valeur parmi les secteurs des obligations de sociétés?

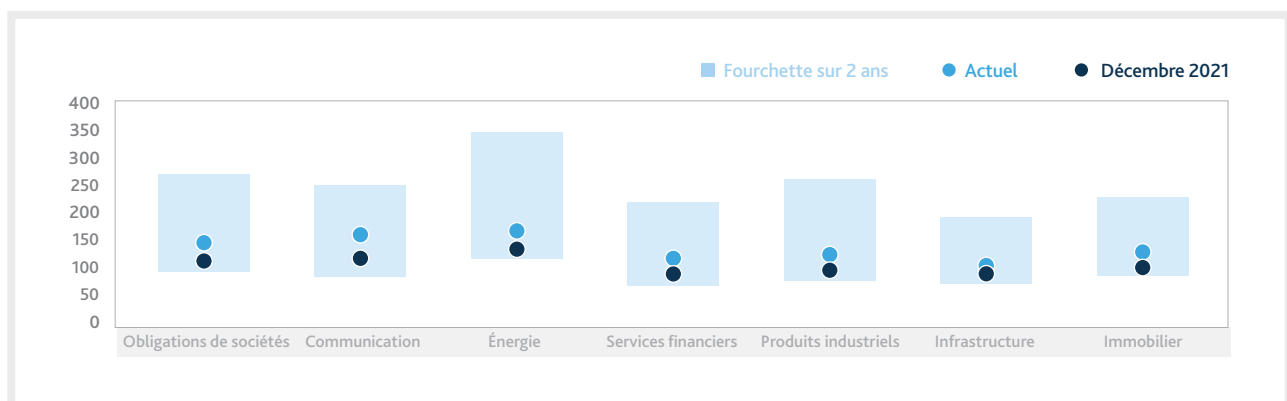
Nous tâchons d'éviter les risques liés au crédit, aux taux d'intérêt et à la liquidité qui ne sont pas suffisamment rémunérés. En 2021, nous avons procédé à une rotation parmi nos stratégies au moyen de notre cadre de valeur relative fondamentale. Nous avons ainsi intégré les secteurs du crédit où le resserrement des écarts était moins important que le marché élargi, en plus d'acquérir des obligations à rendement réel afin de nous prémunir contre les prévisions haussières de l'inflation et de diminuer la durée relative du portefeuille. La sélection des émetteurs et le risque idiosyncratique constituent des facteurs importants au sein de notre processus de recherche sur le crédit, et ils continueront d'être des vecteurs d'alpha à terme. En effet, nous nous efforçons d'identifier les émetteurs qui seront en mesure de traverser les turbulences du marché et l'environnement inflationniste, ainsi que de fournir une rémunération adéquate en fonction du risque.

Les écarts de crédit des obligations de sociétés canadiennes ont rebondi des creux de la fin 2021. Cet élargissement des

écarts est plus prononcé depuis le début de l'année, en raison de la hausse anticipée des taux et de l'aggravation des tensions géopolitiques. Après plusieurs trimestres à encaisser des profits, nous avons commencé à augmenter graduellement le risque de crédit dans les secteurs de grande qualité en raison des évaluations plus attrayantes. La variation des écarts des obligations de sociétés canadiennes se retrouve actuellement dans la fourchette supérieure en temps normal (soit hors récession et événements systémiques). Nous sommes conscients que le risque lié aux écarts augmentera en tandem avec les primes de risque. D'ailleurs, nous accroissons de manière stratégique notre exposition aux obligations de sociétés.

Nous mettons l'accent sur la surpondération des obligations de sociétés à court terme où la visibilité et la prévisibilité des résultats sont les plus certaines pour les émetteurs reconnus qui affichent d'excellents fondamentaux. Les tensions géopolitiques ont eu pour effet d'augmenter le risque et la prime de risque. À la lumière de la volatilité accrue, des zones d'illiquidités ont apparu et nous pouvons en tirer parti en tant que fournisseur de liquidité auprès des émetteurs bien établis et créateurs de valeur à long terme.

Les écarts s'élargissent dans tous les secteurs (année à jour) Écart (pdb)



Sources : Fiera Capital et Bloomberg Financial LP, au 15 mars 2022.



Theresa Shutt
CFA, MBA, M.A.

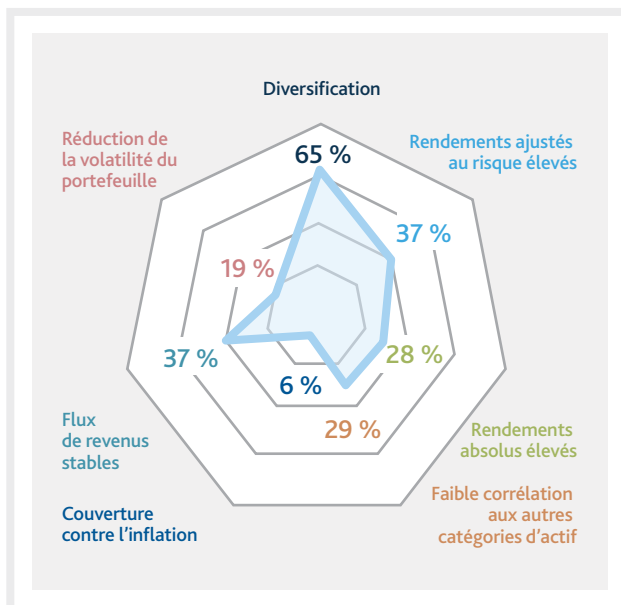
Vice-présidente principale,
Dette privée corporative,
Fiera Dette privée

La pandémie et la reprise subséquente ont-elles nuï à la demande en crédit privé chez les investisseurs?

En tant que catégorie d'actif, le crédit privé bénéficie toujours d'un intérêt marqué chez les investisseurs. Cette tendance à long terme a essentiellement débuté avec les changements réglementaires opérés dans la foulée de la crise financière mondiale, qui ont poussé les prêteurs bancaires traditionnels à délaisser ce marché. Les prêteurs alternatifs ont alors pris le relai, ce qui a eu pour effet d'accroître de manière significative le profil de risque et l'univers des occasions de placement dans ce secteur. De plus, les taux d'intérêt toujours faibles ont plombé les rendements des obligations de sociétés et de gouvernements. Dans ce contexte, les investisseurs axés sur le rendement et la sécurité se tournent vers le crédit privé. Pendant la pandémie, les investisseurs ont conservé leur appétit envers le crédit privé et cet appétit a même augmenté à mesure que les conditions économiques s'amélioraient.

Raisons d'une exposition accrue à la dette privée

Proportion des répondants



Source : Prequin, 2020 Prequin Global Private Debt Report.

91 % DES INVESTISSEURS QUI ONT RÉPONDU À L'ENQUÊTE ENTENDENT CONSERVER OU AUGMENTER LEUR EXPOSITION À LA DETTE PRIVÉE SUR LE LONG TERME.

Source : Prequin, 2022 Prequin Global Private Debt Report.

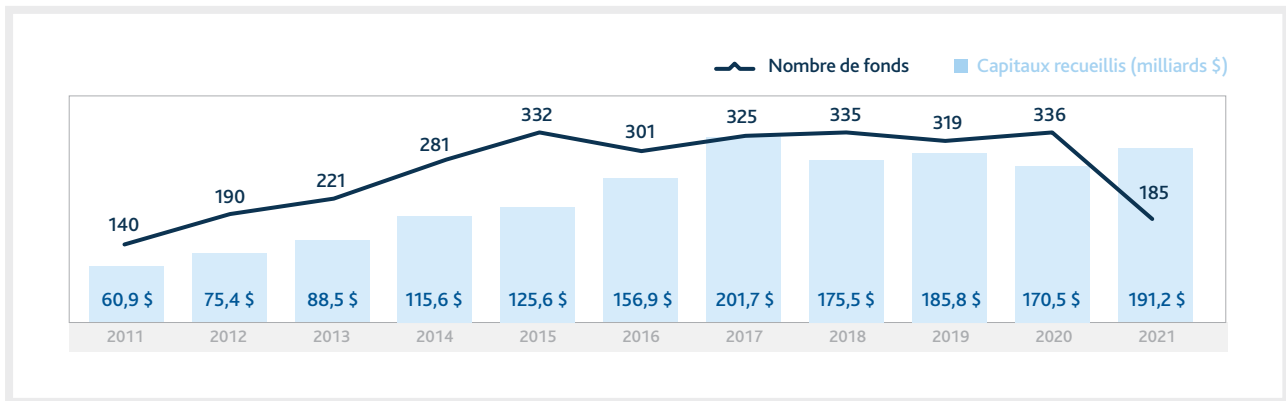
Les taux ont été tirés vers le haut par la fin de la pandémie, les craintes d'une flambée de l'inflation et le resserrement monétaire effectué par les banques centrales. Par contre, les taux demeurent peu élevés d'après les données historiques. Bien que des taux d'intérêt à la hausse aient une incidence négative sur l'évaluation des titres à revenu fixe, le coupon en espèces versé par les titres de dette privée est plus élevé, ce qui compense partiellement l'augmentation des taux. Par ailleurs, l'illiquidité associée à la dette privée fait en sorte que les prêts sont beaucoup moins vulnérables à la volatilité causée par les variations à court terme des taux de marché et du moral des investisseurs. Nous anticipons un intérêt accru envers la dette privée, car les investisseurs cherchent à diversifier leur exposition existante aux titres à revenu fixe afin d'obtenir des taux supérieurs et améliorer la sécurité grâce à des clauses restrictives rigoureuses et à la diversification.

Le montage des prêts privés a-t-il été affecté par la pandémie et la reprise?

Au chapitre de l'offre, les capitaux recueillis par les fonds de dette privée ont aussi augmenté à la sortie de la pandémie. Malheureusement, le nombre de fonds créés a fortement diminué. En effet, **la taille moyenne d'un fonds a plus que doublé entre 2020 et 2021**, les investisseurs ayant privilégié les fonds plus grands et mieux connus. La forte croissance des activités de fusions et acquisitions, alimentée par la politique monétaire accommodante et les évaluations boursières très élevées, a dopé la demande de financement privé. En y ajoutant la demande de dette privée chez les investisseurs, la taille moyenne des fonds a augmenté de manière dramatique. Par conséquent, nous constatons une forte concurrence pour le montage de prêts de grande taille, comme en témoigne l'assouplissement des clauses restrictives et les pressions baissières sur les taux dans ce segment.

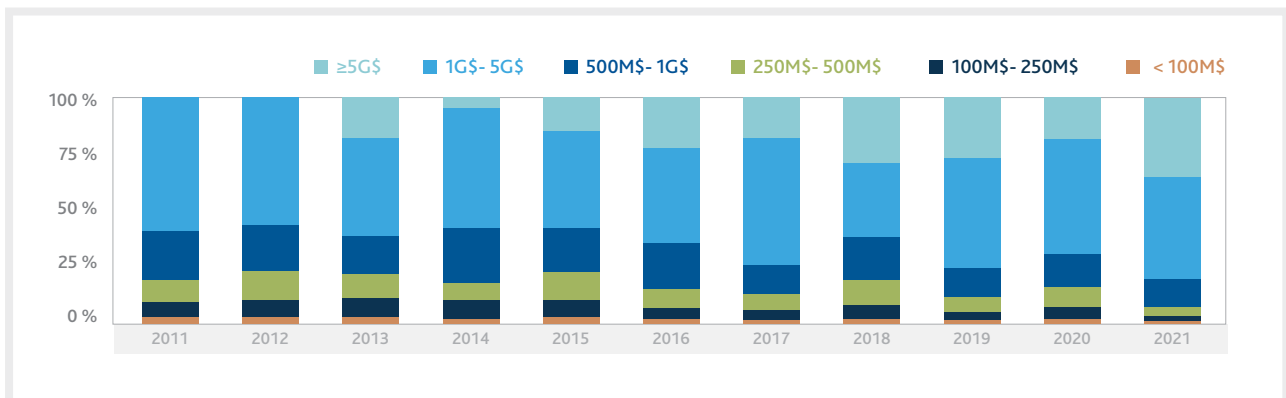
Cette dynamique de marché a eu pour effet d'isoler les petites entreprises de grande qualité, qui sont désormais mal desservies. La taille moyenne des prêts dans le secteur intermédiaire n'est tout simplement pas suffisante pour les grands fonds, où les capitaux privés sont concentrés. Ainsi, les prêteurs expérimentés sur le marché intermédiaire bénéficient d'excellentes occasions pour obtenir des taux de rendement élevés et stables, et ce sans compromettre la qualité de l'emprunteur ou des clauses restrictives.

Activité de levée de capitaux pour la dette privée



Source : PitchBook. Pays visés : monde. Au 31 décembre 2021.

Proportion de la valeur des capitaux recueillis pour la dette privée, selon la taille



Source : PitchBook. Pays visés : monde. Au 30 juin 2021.

Le taux d'inflation s'approche de niveaux records et les banques centrales retirent leurs mesures accommodantes qui ont soutenu les entreprises. Dans ce contexte, quelles sont les principales caractéristiques que recherche l'équipe de crédit privé dans les entreprises en portefeuille?

L'équipe porte une attention particulière à l'évaluation de la vigueur financière des emprunteurs davantage exposés à l'inflation. La pénurie de main-d'œuvre, les perturbations sur la chaîne d'approvisionnement et la hausse du prix des matières premières ont modifié la trajectoire de croissance de certains emprunteurs, puisque la majorité d'entre eux s'approchent, ou ont même surpassé, leurs niveaux de capacité et de production antérieurs.

Cela s'explique notamment par la qualité des équipes de direction, la demande refoulée et leur capacité à transférer une partie de ces hausses à leurs clients. Nous continuons de discuter avec nos emprunteurs existants et potentiels sur les façons qu'ils utilisent pour gérer et diminuer l'impact de l'inflation perçue et anticipée. De plus, il est toujours primordial de privilégier la personnalisation des clauses restrictives qui permettent aux emprunteurs de tirer parti des occasions d'affaires, sans sacrifier les protections pour le prêteur et les mécanismes d'alerte rapide. Puisque nous exploitons nos activités hors du segment très concurrentiel, nous sommes en mesure de maximiser la prime sur les prêts sans nuire à nos protections. Pour le reste de l'année, notre bassin d'occasions de placement continue de s'accroître, car les entreprises tâchent de refinancer leur dette, de développer leurs activités ou de procéder à des fusions et acquisitions, dont le nombre ne cesse d'augmenter.



Maxime Carrier
CFA, FICA, FSA, CAIA

Gestionnaire de portefeuille principal,
Solutions de revenu fixe

Comment est-ce que la nature des discussions par rapport aux solutions à revenu fixe a-t-elle évolué dans le contexte de marché actuel?

Lorsque nous travaillons avec nos clients, nous adoptons une approche sur mesure axée sur les résultats. Dans la présente conjoncture, la nature des discussions varie selon les objectifs de nos clients, le profil de leur passif et leur tolérance au risque. De plus, le type de solutions envisagées diffère selon le rôle que joue le revenu fixe dans les portefeuilles clients.

En ce qui concerne l'attrait du revenu fixe en tant que catégorie d'actif, plusieurs caisses de retraite à prestations déterminées ont débuté l'année en très bonne position par rapport à leur niveau de capitalisation. Nous avons constaté un intérêt constant pour la diminution des risques afin de cristalliser des gains et de protéger leur position contre la volatilité des marchés. Nous avons également eu des discussions avec des organisations à but non lucratif sur l'application de stratégies de portefeuille dédiées afin de mieux sécuriser les coûts pour couvrir une partie de leurs besoins ou engagements futurs en matière de dépenses.

Pour les compagnies d'assurance, qui ont tendance à investir une grande portion de leurs actifs dans des titres à revenu fixe, la volatilité plus élevée se produit à un moment où l'industrie se trouve à une étape critique de sa transition à la norme IFRS 17. Comme le soulignait un récent [article de Fiera](#), la norme IFRS 17 aura d'importantes répercussions en matière d'investissement et de la gestion actif-passif pour les assureurs. Dans ce contexte, nous avons des discussions à la fois sur 1) comment investir dans l'environnement actuel (selon les normes comptables en vigueur aujourd'hui) et 2) revoir la composition stratégique des actifs (dans le contexte des futures normes comptables).

Au cours des dix dernières années, un scénario d'inflation élevée et persistante n'était pas réellement considéré comme étant très probable par les investisseurs. Les perturbations continues sur la chaîne d'approvisionnement et le conflit entre l'Ukraine et la Russie ont fourni un scénario très tangible dans lequel une inflation supérieure au taux ciblé pouvait perdurer sur une période prolongée. Pour les investisseurs dotés

d'objectifs de rendements « réels » (par exemple les caisses de retraite avec un passif indexé à l'inflation, fondations avec des taux de dépenses liés à l'inflation, etc.), nous avons eu plusieurs discussions quant au rôle que différentes catégories d'actif peuvent jouer pour protéger l'érosion du pouvoir d'achat.

Grand nombre d'investisseurs ont exprimé leurs préoccupations concernant les perspectives des titres à revenu fixe et les conséquences potentielles de la hausse des taux d'intérêt. Plusieurs discussions ont porté sur les moyens disponibles pour préserver le capital et rehausser les rendements dans une conjoncture volatile. Nous avons observé, par exemple, un intérêt soutenu pour l'ajout de nouvelles solutions de revenu fixe, telles que des stratégies de bonification du revenu au moyen de titres hybrides, du crédit privé et d'actifs réels. Nous avons aussi abordé les opportunités de profiter de la volatilité, par exemple en allongeant la durée conditionnellement à l'atteinte de niveaux prédéfinis (« trigger levels ») ou en donnant plus de latitude aux gestionnaires de portefeuille par le biais de stratégies gérées activement.

Quels conseils donneriez-vous aux investisseurs lorsqu'ils bâtissent des solutions de revenu fixe dans cet environnement?

Premièrement, les investisseurs devraient considérer le rôle de leur volet de revenu fixe au sein de leur portefeuille. L'univers des placements en revenu fixe a considérablement évolué et la composition d'une solution à revenu fixe variera selon que l'objectif est de gérer les risques liés au passif, soutenir la production de revenu ou fournir des liquidités afin de bénéficier des dislocations sur le marché au moyen d'un rééquilibrage efficace sur le plan des coûts.

Ensuite, nous croyons judicieux d'établir la stratégie de revenu fixe non seulement dans le contexte de marché actuel, mais aussi en tenant compte du reste du portefeuille et de la position actif-passif (lorsqu'applicable). Les taux de rendement et les écarts de crédit évoluent, tout comme les prévisions de volatilité et la corrélation parmi les catégories d'actif. Dans un contexte de répartition stratégique, il pourrait être tout indiqué de revoir les hypothèses sur les marchés des capitaux en fonction de la conjoncture de marché actuelle.

Troisièmement, en ce qui concerne la mise en œuvre, notre expérience nous a appris que la transparence et les communications régulières contribuent à améliorer les résultats en période de volatilité. La volatilité des marchés peut laisser place à de belles occasions, mais sans discussions ouvertes et franches, il peut être difficile de saisir ces opportunités.

En conclusion

Les investisseurs font face à une multitude de risques sur le court terme. Le climat d'incertitude persiste après deux années de chocs causés par la pandémie. À l'amorce de la prochaine étape du cycle, il est très probable que les périodes de forte volatilité se répètent. En revanche, de belles occasions naissent de la volatilité et nous sommes convaincus qu'une approche rigoureuse, pragmatique et axée sur la gestion active peut permettre aux investisseurs de traverser sans difficulté cette période incertaine. Les actifs producteurs de revenu de grande qualité sont à la base des portefeuilles des clients pour plusieurs raisons, dont leurs capacités à générer des revenus stables, à fournir une diversification et à offrir des avantages en matière d'appariement actif-passif. À mesure que les taux augmentent, la courbe des taux de rendement évolue et les évaluations sont rajustées.

Dans ce contexte, la gestion active peut aider les investisseurs à protéger le capital et à saisir les opportunités d'alpha. Pour les investisseurs en mesure de tolérer un portefeuille moins liquide, le crédit privé représente une solution complémentaire idéale aux titres de revenu traditionnels. En maximisant les primes d'illiquidité et de complexité associées au crédit privé, les investisseurs peuvent rehausser davantage et stabiliser les revenus générés sur le long terme. Nous sommes bien au fait que le revenu fixe peut jouer différents rôles dans un portefeuille client. Au final, nous sommes convaincus qu'en recourant à une approche axée sur les résultats qui tient compte de diverses stratégies, les investisseurs seront en mesure de préserver leur capital et d'accroître les rendements dans ce climat d'incertitude.

fiera.com

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Corporation Fiera Capital est une société de placement mondiale qui compte des filiales dans différents territoires (collectivement, « Fiera Capital »). Les renseignements et avis exprimés dans le présent document se rapportent aux services de conseils en placement ou aux fonds de placement de Fiera Capital et sont fournis à titre indicatif seulement. Ils peuvent faire l'objet de modifications et ne doivent pas servir de fondement à une décision de placement ou de vente. Bien qu'ils ne soient pas exhaustifs, les présents renseignements importants au sujet de Fiera Capital et de ses services doivent être lus et compris conjointement avec l'ensemble du contenu qui est accessible sur les sites Web de Fiera Capital.

Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Tous les placements présentent un risque de perte, et rien ne garantit que les avantages exposés ici seront obtenus ou réalisés. À moins d'indications contraires, tous les montants mentionnés aux présentes sont libellés en dollars canadiens. Les renseignements fournis aux présentes ne constituent pas des conseils en placements et ne devraient pas être interprétés comme tels. Ils ne doivent pas être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente d'un titre ou d'un autre instrument financier. Ils ne prennent pas en compte les objectifs d'investissement, les stratégies, la situation fiscale ou l'horizon de placement d'un investisseur en particulier. Aucune déclaration n'est faite et aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude de ces renseignements, et aucune responsabilité n'est assumée quant aux décisions qui sont fondées sur ceux-ci. Tous les avis exprimés dans les présentes sont le fruit de jugements portés à la date de leur publication et peuvent faire l'objet de modifications. Bien que les faits et données contenus dans le présent document proviennent de sources que nous estimons fiables, nous ne garantissons pas leur exactitude, et ces renseignements peuvent être incomplets ou résumés. Nous déclinons toute responsabilité à l'égard de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou consécutif pouvant découler de l'utilisation de l'information contenue aux présentes.

Certains renseignements contenus aux présentes constituent des « énoncés prospectifs ». On les reconnaît habituellement à l'emploi de termes ou d'expressions comme « pourrait », « sera », « devrait », « prévoir », « planifier », « anticiper », « projeter », « estimer », « continuer », « croire » ou de la forme négative de ces termes ou expressions ou d'autres termes et expressions analogues. En raison de divers risques et incertitudes, les événements ou résultats réels, dont les rendements réels, peuvent différer sensiblement de ceux qui sont reflétés ou envisagés dans les présents énoncés prospectifs.

Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'un secteur ou d'un segment du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une indication des intentions de négociation de l'un ou l'autre des fonds ou des comptes gérés par le groupe de sociétés Fiera Capital.

Chaque entité membre du groupe de sociétés Fiera Capital ne fournit des services de conseils en placement ou n'offre des fonds de placement que dans les territoires où cette entité est inscrite et où elle est autorisée à fournir ces services ou le produit concerné en vertu d'une dispense. Par conséquent, certains produits, services et renseignements y afférents figurant aux présentes peuvent ne pas être proposés aux résidents de certains territoires. Veuillez consulter les renseignements afférents aux produits ou services en question pour obtenir de plus amples précisions sur les exigences législatives (notamment les éventuelles restrictions en matière d'offre) en vigueur dans votre territoire. Pour de plus amples renseignements sur les inscriptions ou les dispenses invoquées par une entité du groupe de sociétés Fiera Capital, veuillez consulter le www.fieracapital.com/fr/les-entites-fiera-capital.